

Paul-Gédéon Joly de Maizeroy

Officier et théoricien militaire

Précoce comme celle d'un grand nombre de ses contemporains, la carrière militaire de Maizeroy commence à 15 ans, aux côtés du Maréchal de Saxe, sur les champs de bataille confus de la guerre de Sept Ans. Après un *Traité des stratagèmes*, en 1767, et nombre de mémoires qui témoignent de l'intensité du débat stratégique dans une France humiliée par la défaite de 1763, il publie en 1787 sa *Théorie de la guerre*, où il introduit les termes de "stratégique" et de "stratégie" pour rebaptiser "la partie supérieure" de la guerre.

Retrouvant dans la lecture de Xénophon (dont il a traduit l'ouvrage sur l'emploi de la cavalerie) l'antique association entre guerre et politique, Maizeroy associe par les substantifs "stratégique" puis "stratégie" les responsabilités du général en chef et du dirigeant politique. La tactique, "science de mesure et de proportions", repose sur l'observation de la forme des opérations, "dont la solidité comme la sûreté sont prouvées par des calculs et des démonstrations géométriques". Par opposition, la stratégie est l'art de la combinaison de plusieurs facteurs : "les temps, les lieux, les moyens, les divers intérêts". Maizeroy qualifie cet art de "dialectique" ou "faculté la plus sublime de l'esprit", toujours au sens hellénique du terme : la dialectique constitue une traversée (*dia*) des raisons (*logos*) par laquelle s'articulent fins et moyens.

Selon Maizeroy, "faire la guerre, c'est employer des moyens : de ces moyens les uns sont directs, les autres indirects. Les premiers sont les troupes, les armes et les machines" ; quant aux moyens indirects, "ils sont en si grand nombre qu'ils renferment presque toutes les connaissances humaines." Que suggère Maizeroy, sinon une méthode de pensée empruntant le savoir partout où il existe, de manière à servir la conception de la conduite de la guerre, activité mystérieuse, presque aberrante, tant sa complexité paraît illimitée ?

Prolongée par la réflexion de Guibert, son cadet d'une génération, mais son contemporain en écriture, la réflexion de Maizeroy est authentiquement fondatrice de la conception française de la stratégie au XX^e siècle, depuis Colin jusqu'à Charnay et Poirier.